

La santé des jeunes: un défi



Les résultats des enquêtes *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) et *Swiss Multicenter Adolescent Survey on Health* (SMASH) donnent une image contrastée de la situation (page 12). Du côté des informations préoccupantes, on notera une relative péjoration de la santé mentale des adolescents. Ainsi, au cours des dernières années, nous ne sommes pas parvenus à infléchir la courbe ascendante de consommation de substances psychoactives. Les troubles du comportement alimentaire, tout comme certaines conduites déviantes, sont en augmentation. Les taux d'adolescents rapportant une humeur dépressive, du stress et les taux de conduites suicidaires sont stables.

Mais ces enquêtes apportent aussi leur lot de bonnes nouvelles. Dans le domaine de la sexualité, elles confirment l'efficacité des campagnes nationales contre le sida, et de l'éducation sexuelle. Surtout, les enquêtes HBSC et SMASH démontrent l'importance tenue à l'adolescence par les liens noués avec l'entourage et celle du climat scolaire et de travail. De plus en plus de travaux suisses et étrangers, notamment ceux consacrés à la résilience et à la salutogenèse, démontrent l'impact positif sur la santé d'un réseau de relations significatif et l'importance de l'environnement et du climat social dans le modelage de la santé des enfants et des adolescents. Au plan individuel, ces constats doivent encourager les parents et les adultes à s'occuper activement des enfants et des adolescents dont ils ont la charge, non pas tant au plan financier mais au plan relationnel et émotionnel. Pratiquer des activités ludiques en commun, échanger au cours des repas, susciter l'intérêt et l'enthousiasme pour certaines occupations, exercer un certain contrôle sur les activités quotidiennes,

apprendre à gérer les conflits sont autant de façons pour les parents et les adultes de promouvoir la santé des enfants et des jeunes.

Si la littérature sur la résilience donne des pistes sur la manière d'agir au plan individuel, elle est aussi en parfaite congruence avec les principes de la *Charte d'Ottawa*. Sous l'égide de Promotion Santé Suisse, diverses interventions visant à promouvoir la santé ont été mises sur pied (page 15). Elles sont fondées sur des approches novatrices qui ont fait leur preuve comme le renforcement des compétences sociales ou l'amélioration du climat scolaire. Les ingrédients nécessaires à une telle approche sont connus: participation de l'ensemble de l'institution et de la communauté, accent mis sur la responsabilité individuelle et collective. Le Réseau suisse des écoles en santé, auquel de nombreux établissements ont adhéré, fonctionne dans une optique similaire et nous commençons à avoir des preuves scientifiques de l'impact positif de cette nouvelle philosophie sur la santé des enfants et des adultes qui les entourent, par exemple dans le cas des écoles, du corps enseignant. Mais il faut une volonté politique et des moyens pour la mise en place de tels réseaux, tant au niveau des pourvoyeurs de fonds que des institutions.

Le rôle de Promotion Santé Suisse et des professionnels impliqués dans de telles activités est de mieux faire connaître cette nouvelle philosophie et de convaincre nos autorités de l'utilité d'investir, d'investir pour l'avenir des jeunes de notre pays.

*Prof. Dr Pierre-André Michaud
Institut universitaire de médecine sociale et
préventive, Lausanne*